CRITIQUE CD, événement. BLANCHE SELVA, « Mythique égérie du piano français » : De Bréville, Ropartz, Gauthiez, Migot, D'Indy, œuvres pour piano. Diane Andersen, piano (1 cd CIAR classics, 2020 – 2021)

Passionnant programme que celui édité par le label du CIAR (Centre International Albert Roussel) : ainsi se dévoile dans son ampleur et une curiosité aiguë pour l'écriture de son temps, la pianiste (et compositrice), Blanche Selva (1884 – 1942).

Jalousée, la jeune Blanche adolescente, pianiste déjà hyperdouée, démissionne du Conservatoire de Paris (et de la classe d'Alphonse Duvernois) en juin 1896 (12 ans) et rejoint Genève avec ses parents, y donnant ses premiers grands concerts publiques. Elle travaille ensuite avec **D'Indy** (1899)

qu'elle admire particulièrement après avoir découvert au concert sa Symphonie sur un chant montagnard français (janv 1898). A 18 ans, Blanche devenait professeur dans l'école fondée à Paris par D'Indy et son maître Franck, la Schola Cantorum.
Pédagogue, compositrice, excellente pianiste, Blanche Selva fut une muscienne de premier plan, personnalité avisée, au goût et au conseils sûrs donc recherchés. Elle jouait régulièrement Bach (cf son intégrale de déc 1903 à mai 1904), Beethoven (cf sa quasi intégrale en 1920), Franck et D'Indy, tout en tenant salon rue de Varenne (les dimanches) que fréquentaient Franck, Albéniz, Castéra, Dukas, Roussel, Séverac… Technicienne surdouée et d'une exceptionnelle culture musicale, Blanche créée les nouvelle œuvres de Fauré, Albéniz, Dukas, Enesco, Schmitt, et évidemment d'Indy (Sonate en mi, 1907) et de Roussel.



C'est surtout donc naturellement l'interprète d'exception que célèbre ici le cycle des œuvres choisies, sous les doigts éloquents de la pianiste Diane Andersen, soit un parcours de plusieurs pièces dont l'interprète sait exprimer toute l'activité poétique autant que le potentiel dramatique : l'inspiration stambouliote authentique et avérée de la suite « **Stamboul** » **de Pierre de Bréville** (1896), en 4 séquences, denses et vaporeuses, nerveuses et contrastées, furieuses et évanescentes à la fois, à l'exotisme aussi raffiné et suggestif que Saint-Saëns ; le Nocturne n°2 de **Ropartz** de 1916 (dédié à Blanche) ; Fête béarnaise de Cécile **Gauthiez** (1921), elle-même élève de Blanche; Tombeau de Du Fault (1923) de **Georges Migot**, claire

référence et hommage en 3 parties, à l'activité improvisée des luthistes de la Renaissance. Les partitions de Pierre de Bréville et de Cécile Gauthier sont réalisées en première mondiale.

Enfin, l'album évoque la relation privilégiée avec **D'Indy** dont Thème varié, fugue et chanson de 1925 (en 3 parties) referme l'étonnant parcours pianistique. D'Indy y réactualise le modèle beethovénien, en particulier dans les 7 variations initiales du premier mouvement (Thème varié), avec une tension maîtrisée.

L'éclectisme du programme trouve en réalité une cohésion profonde dans l'absence de limites, soit une diversité assumée qui témoigne du tempérament initiateur de Blanche Selva : le foisonnement des styles et cet amour de la création (jouer des œuvres contemporaines) semblent être le sel et le miel d'une femme musicienne à la sensibilité unique, l'exceptionnel interprète dont d'Indy louait la couleur et la justesse du sentiment. Le présent album le démontre sans faille. De surcroît remarquablement édité (avec un livret et des notices parfaitement documentés).

CRITIQUE CD, événement. BLANCHE SELVA, Mythique égérie du

piano français : De Bréville, Ropartz, Gauthiez, Migot, D'Indy, œuvres pour piano. Diane Andersen, piano (1 cd CIAR classics) – cycle enregistré en 2020 et 2021. Collection du Festival International Albert Roussel.
CLIC de CLASSIQUENEWS été 2025

LIRE aussi notre annonce du **CD BLANCHE SELVA, Mythique égérie du piano français** : De Bréville, Ropartz, Gauthiez, Migot, D'Indy, œuvres pour piano. Diane Andersen, piano (1 cd CIAR classics) : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-hommage-a-blanche-selva-1884-1942-mythique-egerie-du-piano-francais-de-breville-ropartz-gauthiez-migot-dindy-diane-andersen-piano-1-cd-ciar/

Précédent cd BLANCHE SELVA édité chez CIAR classics

CRITIQUE CD, événement. BLANCHE SELVA, transcriptions pour piano (Franck, D'Indy, Séverac) – Christophe Petit, piano – 1 cd CIAR classics :

https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-blanche-selva-transcriptions-pour-piano-franck-dindy-severac-christophe-petit-piano-1-cd-ciar-classics/

> *CRITIQUE CD, événement. BLANCHE SELVA, transcriptions pour piano (Franck, D'Indy, Séverac) – Christophe Petit, piano – 1 cd CIAR classics.*

Voilà un programme qui tout en dévoilant le talent créatif de la compositrice Blanche Selva (1884-1942), indique dans ses choix les filiations oubliées : Blanche Selva demeure une interprète particulièrement inspirée de D'Indy ; œuvra pour la diffusion de Franck ; s'imposa comme « l'alter ego » de Séverac. A travers ses transcriptions, s'affirme une pianiste virtuose qui a compris les enjeux expressifs et techniques, poétiques voire philosophiques de chaque écriture à sa source; pour chaque pièce transcrite, Selva, parfaite élève de la Schola Cantorum, mesure, commente, sublime : d'autant que chaque morceau (ou cycle) sont les pièces ultimes de leur auteur…

_____

CD événement, annonce.

Hommage à BLANCHE SELVA (1884 – 1942) : mythique égérie du piano français. De Bréville, Ropartz, Gauthiez, Migot, D'Indy… Diane Andersen, piano (1 cd CIAR classics – collection du Festival international Albert Roussel)

Blanche Selva (1884 – 1942), pianiste exceptionnellement précoce ressuscite ici sous les doigts coloristes, impressionnistes de Diane Andersen. Le programme édité par le label du Festival International Albert Roussel (CIAR, pour « Centre International Albert Roussel) souligne les pièces qui lui furent dédiées ; elles manifestent une atmosphère d'admiration artistique : dans son salon de la rue de Varenne, la pianiste admirable, devenue proche de D'indy, et estimée des plus grands, reçoit les créateurs majeurs de son temps

: Roussel, Albéniz, Castéra, Dukas, Le Flem, Séverac… . et bien sûr D’indy.

Blanche reçut le choc de sa *Symphonie sur un chant montagnard* (écoutée à Genève en 1898). Devenue son élève et une proche, Blanche joua principalement les œuvres de son maître et de ses disciples aux côtés des anciens adulés tout autant (Bach, Beethoven et évidemment Franck…). A 18 ans, en 1902, D’Indy la nomma professeure de piano à la Schola Cantorum, académie prestigieuse qu’il avait fondée.

La pédagogue renforça le lustre pédagogique et artistique de l’institution parisienne, donnant des concerts fameux : tout Bach (déc 1903-mai 1904), l’intégrale des Sonates de Beethoven en 1920… Sous ses doigts agiles et sa pensée critique, Blanche gagne une reconnaissance unique. Sous ses conseils très justes, Albéniz révise Ibéria, Ropartz modifie ses Chansons de France et Croquis d’été…



Le cd édité par le CIAR évoque la fabuleuse interprète, proche, confidente, double des compositeurs de son époque, car tous, conscient des dons exceptionnels de la technicienne du piano, comme admiratifs du goût et de la culture de l’interprète,estimant aussi la compositrice indiscutable, lui dédient leurs œuvres pour le piano: Dukas, Enesco, D’Ollones, Roussel, Schmitt, Fauré, Magnard, Hüe, … sans omettre D’Indy qui lui dédie sa Sonate en mi, ou Albéniz, son 2è cahier d’Ibéria.

A travers une collection de pièces méconnues, signées **Ropartz, Migot, D'indy** (Thème varié, fugue et chanson de 1925), **Ropartz** (Nocturne n°2), certaines enregistrées en première mondiale (Stamboul de **Pierre de Bréville** de 1895, ou Fête Béarnaise de **Cécile Gauthiez** de 1921) se dévoilent la sensibilité poétique comme l'imaginaire sans limite d'une interprète de premier plan dont l'envergure et la personnalité ont inspiré les plus grands auteurs français…

CD événement, annonce. Hommage à BLANCHE SELVA (1884 – 1942) : mythique égérie du piano français. De Bréville, Ropartz, Gauthiez, Migot, D'Indy… Diane Andersen, piano Steinway – enregistré en déc 2020 et mars, juin 2021 (1 cd CIAR classics – collection du Festival international Albert Roussel) – CLIC de CLASSIQUENEWS été 2025

CD événement, annonce. La Belle Époque des Geloso : Pénélope Bigazzi et César Geloso : pièces pour piano, mélodies, …1 cd CIAR Centre international Albert Roussel – oct 2024

Le label du CIAR Centre international Albert Roussel sait surprendre et convaincre. Il le démontre dans ce nouvel album de sa très riche collection de perles discographiques (collection du *Festival international Albert Roussel*) – le programme révèle le feu compositionnel en partage entre une mère et son fils, tous deux, au tempérament bien trempé : Pénélope Bigazzi (1844 – 1914) et son fils, César Geloso (1867 -1960).

La jeune femme exprime dès l’enfance une disposition pour la musique qui saisit tous ses contemporains, avec une flamme sensible d’autant plus précieuse que devenue épouse bourgeoise, Pénélope s’arrêta net de composer, jouant au piano volontiers pour divertir la bonne société des salons… Son génie musical se révèle dans une virtuosité mesurée qui ose et joue sur les contrastes propres à articuler le dramatisme savoureux des airs opératiques ; pensant le piano comme un orchestre, **Pénélope Bigazzi** utilise tout le spectre du clavier : sa transcription de 1861, d’après Un Ballo in Maschera de Verdi, est bel et bien une fantaisie personnelle, qui se laisse submerger par la suprême fantaisie, elle est notée « Capricho para piano » (en espagnol car la compositrice vécut à Madrid) – du reste l’album souligne sa compréhension profonde des danses ibériques…

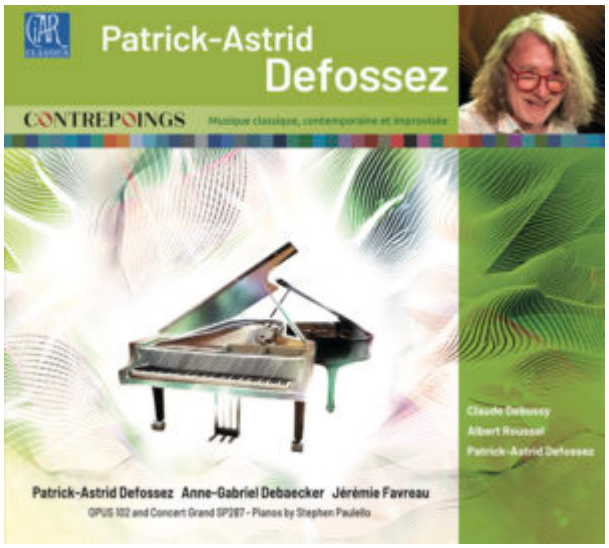


Si Pénélope cristallise le goût très Second Empire pour l'éclectisme exotique (l'ibérisme alors en fait partie), son fils **César (Geloso)** né à Bilbao, affirme un naturel inspiré tout aussi personnel, très fin de siècle, d'une exquise et suave élégance : ses pièces pour piano à partir de 1890, ses mélodies (d'après les poèmes de Maurice Rollinat, 1898) ont la volupté aimable et sensible des grands : de Fauré à Massenet – un goût qui mêle intériorité, virtuosité, séduction. Les 24 pièces défendues par Miren Adouani au piano (avec Marie-Hélène Ruscher, mezzo-soprano, entre autres) lèvent le voile sur deux sensibilités musicales de premier plan à l'époque d'Albert Roussel.

Critique complète à venir sur classiquenews – **CLIC de CLASSIQUENEWS été 2025** – 1 cd CIAR Centre international Albert Roussel – enregistré au Pôle culturel du Pays d'Alby – oct 2024. – Visuel de couverture : *Le Balcon* de René François-Xavier Prinet, 1906 – DR

CRITIQUE CD événement. CONTREPOINGS, Patrick-Astrid Defossez, piano. Debussy, Roussel, P-A Defossez (1 cd CIAR Classics)

Label du CIAR (Centre International Albert Roussel), CIAR classics favorise autant la diffusion des œuvres d'Albert Roussel et de ses contemporains, que la création et les démarches les plus récentes. En témoigne ce nouvel album particulièrement original, traversé par l'imaginaire de Patrick-Astrid Defossez que les champs scintillants, féconds, pluriels d'Albert Roussel portent et transportent littéralement.



Le programme ne fait pas que rendre hommage à Debussy et à Roussel, compositeurs français dont on comprend qu'ils inspirent un auteur contemporain de la trempe de **Patrick-Astrid Defossez**. Dans la confrontation aux écritures, le pianiste-compositeur sait cultiver l'énergie du jaillissement, la faculté irrépressible d'une inventivité foisonnante prenant ancrage dans l'improvisation et l'imagination. Disposant d'un somptueux écrin pour l'enregistrement et de claviers parmi les plus performants (richesse harmonique, longueur de son, ampleur des aigus comme des graves… permises par les cordes parallèles du piano Opus 102, par les cordes croisées du Grand concert SP287), conçus, fabriqués par le dernier facteur de pianos en France, Stephen Paulello, **Patrick-Astrid Defossez** peut divaguer, déployer son sens irrésistible de la variation,… autant de chemins de traverse qui empruntent des lignes parallèles aux motifs originels ; qui citent aussi ces derniers dans un nouveau flux sonore ; soit un essai de recomposition ou de recontextualisation qui souligne l'impérieuse et flamboyante intensité des sources originelles (grande boucle appelant à l'infini, comme une échelle sans fin du « **Petit canon perpétuel** » de **Roussel**).

Claviers oniriques expérimentaux

Jouant sur les possibilités infinies des instruments choisis, le compositeur aime à filer la métaphore marine : Debussy, compositeur de la Mer, partage la passion des éléments océaniques avec Roussel qui fut officier navigateur… De quoi

fournir au narrateur improvisateur, le terreau fertile de ses propres explorations musicales.

Ainsi fait-il d'après les 3 séquences de **Children's corner** de **Debussy** (leur verve éruptive, leur insouciance infantile,… porte du rêve et de l'imagination sans entrave), de **la Sonatine d'Albert Roussel** (et son énergie océanique, impétueuse, scintillante), avant de jouer davantage sur les résonances, sur les tuilages sonores dans le succession des **10** « **Matins calmes** », partitions originales, constituant comme une suite au lyrisme suspendu, où la liberté du geste, l'éloge de la vibration, le questionnement du son, sa trajectoire dans l'espace, prennent ici tout leur sens. Jusqu'au climat étal, flottant, incertain et serein à la fois du « **Matin calme V** », où la musique semble fusionner avec le temps et l'espace dans une immatérialité infinie.

Avec ses complices **Anne-Gabriel Debaecker** et **Jérémie Favreau**, Patrick-Astrid Defossez défend avec gourmandise et acuité, un travail spécifique sur la matérialité du son, les textures sonores qui le prolongent et le nourrissent (en particulier dans la construction du dernier « **Matin calme** » **n°X**, conçu telle une arche, entre contemplation, hypnose, révélation…). Au delà du choix des pièces jouées et réalisées, c'est aussi l'identité même des claviers requis, qui est également au cœur de la démarche artistique, leur fabuleuse capacité expressive et dans l'hédonisme texturé du geste, se révèle ainsi une nouvelle conception du faire interprétatif, comme de la lutherie pianistique elle-même. En nous invitant dans son propre laboratoire, le pianiste-compositeur, comme l'étaient Debussy et Roussel, nous invite à rénover notre écoute ; à refondre la notion d'expérience musicale. Voilà ce qui rend la trajectoire de ce programme aussi vivante et personnelle.

CRITIQUE CD, événement. CONTREPOINGS, **Patrick-Astrid Defossez**, piano. Debussy, Roussel, P-A Defossez : pièces classiques, compositions originales, impros Jazz contemporain et électroacousique – Patrick-Astrid Defossez et Jérémie Favreau, pianos / Anne-Gabriel Debaecker, instruments électroacoustiques, bols chantants, tams (**1 cd CIAR Classics**) – enregistré au Studio atelier Stephen Paulello, 2022 – 2024. **CLIC de CLASSIQUENEWS** hiver 2024

ENTRETIEN avec Patrick-Astrid Defossez

TEASER VIDÉO

Quatuor de ROUSSEL



FESTIVAL ROUSSEL 2019. AIRE s/LA LYS, ven 15 nov 2019. ROUSSEL : Quatuor. Piloté par Damien TOP, **le CIAR, Centre International Albert Roussel** souffle les 150 ans du compositeur, dont le génie de l'orchestre égale celui de Ravel. Or qui aujourd'hui défend la diffusion et la connaissance de Roussel… sinon le CIAR à travers la programmation du déjà 23è festival Alebrt Roussel. **Ce vendredi 15 novembre 2019** à **AIRE SUR LA LYS**, programme ambitieux dédié au genre quatuor, associant les écritures de Paray, Roussel, Dalvincourt.

Le Quatuor de ROUSSEL
Le Quatuor de Roussel est comme le reste de son œuvre, dense, sobre, concentré. En ré majeur l'opus 45 est composé en 1931 – 1932. Seule œuvre ambitieuse en quatre mouvements dans le genre de la musique de chambre. L'Allegro initial et sa carrure densément rythmique, parfois impérieuse, affirme cet effort constant d'équilibre, de tension et de détente, de flexibilité et d'énergie. Même dans l'Adagio (si bémol), Roussel impose un contrepoint toujours expressif et chantant. Proche de celui de la Symphonie n°3, le Scherzo trépigne dans cette précision filigranée rythmique (notes piquées). Le Finale redouble de défi formel et structurel ; après une fugue magistrale (en ré mineur), sa plus développée, Roussel enchaîne ensuite un Allegro con brio pétillant, délirant, mais calibré avec une intelligence du développement lumineux qui saisit. Durée : environ 22 mn.

PLUS D'INFOS
Lire notre **présentation du concert dans notre annonce global du festival ALBERT ROUSSEL 2019 :**
https://www.classiquenews.com/23e-festival-international-alber

t-roussel-jusquau-1er-decembre-2019/

AREA d'Aire-sur-la-Lys
vendredi 15 novembre à 20h
QUATUORS DE LA CÔTE d'ALBÂTRE

La Note Bleue
Gautier Dooghe, Guillaume Barli, violons,
Ralph Szigetti, alto,
Frédéric Defossez, violoncelle

Paul Paray **Quatuor**
Albert Roussel **Quatuor op.45**
Claude Delvincourt **Quatuor**

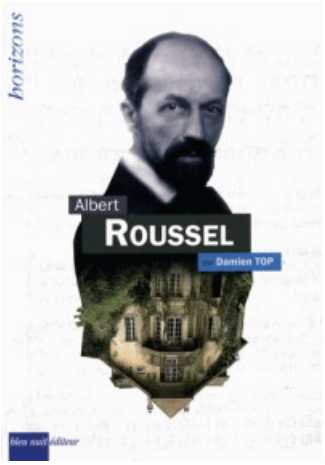
entrée : 10 euros
en présence des familles des compositeurs

APPROFONDIR

LIRE notre **COMPTE RENDU, conférence, concert. PARIS, le 5 avril 2019 (Salle Cortot) : L'univers poétique d'Albert Roussel** – Sérénade opus 30, Le marchand de sable qui passe. Michel Favory, récitant. Elèves de l'Ecole normale de musique (Giulia-Deniz Unel, flûte – Emiliano Mendoza, clarinette – David Somoza, cor -Waka Hadame, violon 1 – Alban Marceau, violon 2 – Ayako Tahara, alto – Sin Hye Lee, violoncelle – Venancio Rodrigues contrebasse – Mitsumi Okamoto, harpe) – Daniel Kawka, direction.

https://www.classiquenews.com/paris-salle-cortot-le-5-avril-2019-albert-roussel-conference-et-concert-damien-top-daniel-kawka/

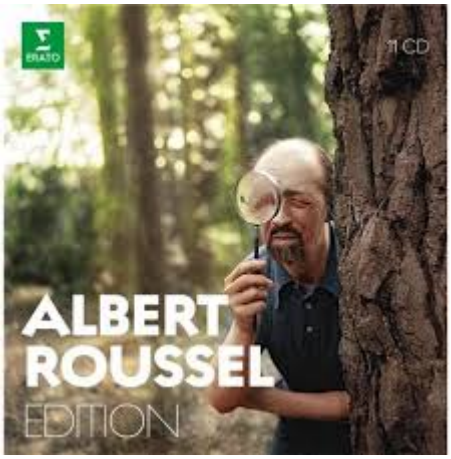
LIRE la biographie d'ALBERT ROUSSEL par Damien TOP
http://www.classiquenews.com/livres-compte-rendu-critique-albert-roussel-par-damien-top-bleu-nuit-editeur-collection-horizons/



LIVRES, compte rendu critique. ALBERT ROUSSEL par Damien Top (Bleu Nuit éditeur). Voici enfin un texte récapitulatif et d'un style argumenté autant que poétique sur la figure spécifique du plus grand orchestrateur en France après Berlioz, Ravel, Stravinsky : Albert Roussel (1869-1937) ; On oublie combien dans la première moitié du XXè, Roussel incarne l'un des sommets de la sensibilité pour la couleur, le raffinement rythmique, une éloquence remarquablement suggestive dont le dramatisme est aussi exceptionnellement sensuel. Toutes les facettes du puissant tempérament créateur de Roussel sont abordées dans cette biographie remarquablement conçue, fruit d'une réflexion sensible permise par une exploration de longue date dans l'œuvre du formidable compositeur : le lecteur apprend à saisir l'aventure humaine et musicale de Roussel… d'abord la carrière du jeune capitaine de 15 ans, aspirant 1ère classe dans la Marine en 1891 (à 22 ans), et déjà, malgré une santé fragile, voyageur au long cours, épris d'espaces marins, surtout d'ambiances et de parfums exotiques. Puis c'est la carrière musicale à Paris, avec l'entrée à la Schola Cantorum dirigée par Vincent D'Indy en 1894 : le démon de l'écriture et de la composition étant plus fort que toute autre vocation. L'orphelin, héritier d'une belle fortune peut sans préoccupation d'argent se vouer à sa passion dévorante : composer, mais avec un souci de clarté et de synthèse qui sur le plan formel, produit des oeuvres d'une éblouissante construction, porté par un développement efficace où brillent

en particulier la vitalité rythmique et les timbres instrumentaux. Compositeur virtuose, Roussel eut comme élèves Satie, Varèse, Martinu, Le Flem ; aussi, le chef et compositeur Jean Martinon qui a laissé des lectures exceptionnelles des oeuvres de son maître.

Rééditions ROUSSEL 2019, pour les 150 ans de la naissance



COFFRET événement, annonce. ALBERT ROUSSEL edition (intégrale Albert Roussel 2019, 11 cd ERATO). La couverture retenue pour illustrer ce coffret événement à de quoi surprendre… Il a l'air d'un entomologiste, à l'affût sous les arbres, prêt à démasquer l'espèce de coléoptères, ou plutôt d'arachnéides, digne de sa recherche… Il n'en est rien car Albert ROUSSEL est d'abord un officier de la marine, qui avait la passion de la composition musicale. Ses voyages en mer auront inspiré l'un des créateurs les plus puissamment original pour l'orchestre… Et sa quête à la loupe pourrait être celle des nuances et alliages de timbres puissants et poétiques, ciselés pour son œuvre symphonique. Lire notre présentation complète du coffret Albert Roussel 2019 / 150 ans de la naissance